

rale prêchée à Auch, en 1890, par les Franciscains, il organisa autour de lui une sainte croisade de prières et de pénitences, préconisa les chants populaires, et mit en campagne spirituelle tous les vieillards des Petites Sœurs. Malgré ses occupations, plusieurs fois par semaine, on le vit à l'heure des exercices accompagner dans chaque paroisse le Provincial qui voulait se rendre compte de l'assistance générale.

Le jour où l'on inaugura, à Lourdes, l'office des Apparitions, il aperçut dans l'église du Rosaire un groupe de jeunes Franciscains qui avaient de la peine à rester, même debout, au milieu de l'immense foule des assistants : il reconnaît les Novices de Pau; aussitôt il se met en mesure de leur trouver une bonne place; l'un d'eux se sent indisposé, l'abbé Laclavère oublie la fête pour ne plus s'occuper que de lui. — En 1895, le 14 juillet, il y avait ordination dans l'église métropolitaine d'Auch; le vaste et incomparable chœur de cette cathédrale était occupé par un nombreux clergé; il n'y eut qu'un seul prêtre ordonné: c'était un Franciscain de Bordeaux; la cérémonie de l'imposition des mains fut d'un grandiose extraordinaire: près de 80 prêtres, chanoines, curés, vicaires ou professeurs prirent part à cette cérémonie; ils formaient autour du nouveau prêtre une immense couronne se développant depuis les degrés élevés de l'autel jusqu'aux stallés de l'Archevêque et du comte d'Armagnac. M. Laclavère remplissait l'office de cérémoniaire; la veille, avec toute la tendresse d'un frère, il avait invité l'ordinand à une dernière répétition des cérémonies du lendemain et de la première Messe. Au sortir de l'ordination, son enthousiasme éclata:

« Quelle chose sublime que le sacerdoce catholique ! que Saint François a dû être content en le voyant aujourd'hui personnifié dans l'un de ses pauvres enfants ! Tout le monde sait qu'il mettait le prêtre de JÉSUS-CHRIST, au-dessus des anges du ciel. Notre vieille métropole qui a vu tant de belles choses, n'a jamais présenté un spectacle plus beau que celui que nous avons contemplé ce matin. Louis XIV et Napoléon Ier sont passés dans le chœur : qu'ils paraissent petits à côté de cet humble Franciscain, nouveau prêtre, et